

Exposé de Bernadette Rogé, Université de Toulouse le Mirail,

le 8 décembre 2006 à la Maison de la Mutualité à Paris
CERPP Centre d'Etudes et de Recherches en Psychopathologie Sociale

Les troubles du comportement (TC), prévention et gestion

Livre conseillé : l'autonomie pas à pas

Ou : comment enseigner les compétences quotidiennes aux enfants ayant des difficultés d'apprentissage ?

Les troubles du comportement sont un obstacle important à l'intégration sociale. Ils ont un effet perturbateur qui empêche les apprentissages, qui suscite la peur, l'incompréhension, entraîne l'isolement, limite l'insertion et le placement
Les TC peuvent entraîner de la violence en retour.



On entend dire : l'enfant n'est pas prêt pour l'école parce qu'il a des troubles du comportement. Or, si on aménageait l'environnement, on lui donnerait des chances d'aller à l'école ;

On connaît des exemples d'école où le comité de parents a demandé l'exclusion d'un enfant atteint d'autisme parce que celui-ci fait peur

On connaît même des établissements « spécialisés » où certaines personnes autistes ne sont pas acceptées

Dans certains cas, les TC servent à éviter des situations comme le travail, les contacts sociaux, c'est un moyen d'échappement. C'est décourageant pour les familles et aussi pour les équipes qui n'ont pas reçu la formation et ne savent pas comment faire.

On connaît des cas de violence, quand les situations sont inextricables ; où la personne autiste qui ne peut pas communiquer, tape ...et les adultes épuisés se mettent à répondre ... dérapage !...

Quelle est la signification de ces comportements ? Selon certains modèles ils peuvent être intentionnels et destinés à entrer en communication. En conséquence, on a pu préconiser de les laisser s'exprimer.

Dans ce cas, la personne autiste est livrée à elle-même, à sa détresse

Différents types de TC

- Colères
- Automutilations
- Fugues
- Agression de personnes
- Comportements sexuels inappropriés, perturbateurs, sans respect des codes sociaux
- Destruction de l'environnement
- Agitation

Colères : elles sont souvent grosses et durables, ne peuvent être calmées par les moyens habituels. Impuissance des parents qui ne comprennent pas les raisons de la colère. Il y a forcément un point de départ, mais il n'est pas facile à détecter. L'automutilation peut arriver quand la personne autiste ne se contrôle plus : niveau d'excitation non gérable (cas des autistes les plus lourdement atteints).

Fugues : le terme n'est pas adapté. La personne autistes s'en va n'importe où, n'a pas le sens du danger, peut traverser une route ...

Agression des personnes : cela peut être le prolongement d'une colère, qui se complique, ou bien cela peut arriver par surprise, sans cause identifiée.

Destruction de l'environnement, de la maison, phénomène souvent associé à des TOC, espèce d'obsession à détruire, comme : disperser du papier toilette partout, se précipiter sur les morceaux de savon pour les manger

Question : les obsessions sont – elles une caractéristique de l'autisme ? Sont-ce les mêmes que dans le cas des TOC ? (qui, eux, sont des psychopathologies ?).

On ne connaît pas la réponse

Possible : une personne autiste qui a une obsession mais n'est pas compris ... donc il est frustré et il « pète les plombs » !

Que penser de l'action d'enfermer » une personne autiste ?

Ça va comme réponse immédiate, si la personne est en danger, mais il faut que les professionnels trouvent d'autres réponses !

Autres exemples de comportements – problèmes :

- le « repli » de la personne autiste, l'isolement
- le sommeil perturbé
- le refus de dormir

Rappel : très grande variabilité, par exemple au niveau des émotions : trop ou pas assez ...

A propos des troubles du sommeil, il faut les gérer le plus vite possible, pour ne pas créer d'habitudes !

Classement fonctionnel des TC

1 – Comportements qui gênent les apprentissages

Exemple : un enfant qui jette le matériel, qui le repousse chaque fois qu'on essaie de lui apprendre quelque chose

Certaines personnes disent : quand l'enfant aura envie ... il fera des choses !

Que faire ? Attendre qu'il ait envie, le forcer à faire ?

Soit un enfant qui refuse de faire quelque chose de nouveau. Il faut analyser la situation :

- Nouveauté de la situation d'apprentissage ?
- Nouveauté de la tâche ?
- Difficulté de la tâche ?
- Manque de clarté de la tâche, d'où incompréhension ?
- Problème de compréhension de la consigne ?
- Difficulté de communication ?
- Manque de motivation ?

Quelques conseils :

- ne pas s'énerver
- Si l'enfant jette, on lui fait ramasser, calmement
- Eviter qu'il prenne de l'intérêt à l'action de jeter
- Il faut guider l'enfant vers l'activité qu'on attend de lui en procédant par étapes ; faire toucher, prendre contact, se familiariser

Un enfant peut crier quand il veut quelque chose et ne sait pas le demander ; le récompenser en lui donnant , quand il a fait/dit un minimum

Stratégie facile pour un enfant peu actif : une personne se met derrière lui et le guide. Mais faire attention à ce que l'enfant ne devienne pas dépendant de la tierce personne.

Quand il sait faire avec de l'aide, penser à retirer progressivement l'aide.

On entend dire : l'enfant autiste manque de motivation (sorte d'élan qui pousse à faire quelque chose). On peut dire aussi que l'enfant n'est pas motivé par ce qu'on voudrait qui le motive, mais il l'est peut-être par autre chose, qu'il faut trouver ! Il faut partir des intérêts de la personne.

Il faut créer des sources de motivations.

On peut considérer qu'il y a 2 sortes de motivations (en simplifiant)

- La motivation interne, non suscitée par quelque chose, apparemment du moins
- La motivation externe, qui est provoquée par les événements extérieurs à la personne

On peut interdire des choses, si, en face, on autorise autre chose.

Ne pas tout interdire !

2 – Comportements qui interfèrent avec les comportements déjà acquis

Exemples :

- l'enfant sait s'habiller mais ne le fait pas
- L'enfant sait demander mais ne demande pas
- L'enfant sait écrire, mais n'écrit pas

Plusieurs possibilités

- Tout simplement, il peut ne pas avoir envie (comme n'importe qui)
- Ou bien, il y a un problème de fonctionnement exécutif
- Cas d'une demande : l'enfant a tellement envie de quelque chose qu'il oublie de demander et fait une crise...

Que faire ? Des petites incitations verbales ou par images ou physiques.

Ne pas oublier que la personne autiste doit acquérir de l'autonomie. Ne pas le rendre dépendant de la consigne ou des indices.

Penser à fractionner les tâches, pour que la situation soit claire, et enlever progressivement les aides.

3 – Comportements perturbateurs ou dangereux

Pour gérer les problèmes de comportement, il faut les comprendre !

Ne rien faire n'est pas souhaitable ni adopter systématiquement une attitude punitive, ni adopter la même réponse pour un même comportement dans des contextes différents
Il faut examiner chaque situation

Image de l'iceberg (de Schopler)

Ce qui dépasse : les comportements spécifiques, visibles, comme : pousser, cracher, mordre, cracher, jeter

Ce qui est immergé : des déficits sous-jacents, les causes possibles, comme

- * Jugement social faible
- * Non conscience de ses propres sentiments, ou des sentiments des autres
- * Mauvaises perceptions sensorielles
- * Problèmes de communication

Dans tous les cas, donner de l'attention quand la crise est terminée

Causes possibles des Troubles du Comportements

1 – Problèmes médicaux non spécifiques

- Douleur, maladie, gêne physique (tissu, épine)
- La personne autiste ne sait pas dire qu'elle a mal, ni où ...
- Truc : donner un Doliprane et voir si ça va mieux !

2 – Problèmes médicaux plus spécifiques

- Epilepsie (avérée ou risque) ; penser aux suspensions d'attention (absences)
- Dépression (irritabilité, agressivité)
- Bipolarité (psychose maniaco – dépressive)

NB:

- la dépression peut exister, même chez les personnes autistes déficitaires
- Etre vigilant, si dégradation du comportement
- Ne pas négliger de faire un test médicamenteux anti dépressif

3 – Les problèmes sensoriels

- trop de stimulations, quand repas de famille, grands magasins, piscine qui résonne ...

Trop de sons, trop de lumière, trop de monde !

- stimulations désagréables, comme le contact physique avec une texture, avec une personne
- stimulations trop complexes (il faut faire attention à trop de choses)

Penser à structurer le temps, l'espace ...

B. Rogé parle des autostimulations cochléaires qu'ont certains enfants, dans des ambiances sonores complexes, qui sont intolérables pour eux ! Car impossible de trier les informations permanentes parmi l'excès de stimulations

4 – Les problèmes de communication

Gros problèmes que beaucoup d'institutions ne veulent pas entendre !

- ne comprend pas la consigne, ne sait pas qu'il faut dire qu'il n'a pas compris
- a besoin d'aide, ne sait pas qu'il faut demander de l'aide et ne sait pas comment demander
- ne comprend pas l'ensemble de la situation
- ne comprend pas si on plaisante

5 – Les problèmes d'anticipation

- doit interrompre une tâche en cours pour répondre à ce qui est demandé
- interférence dans une routine : on va au supermarché et on s'arrête à la poste
- on ne respecte pas l'horaire, on mange à midi !
- ne sait pas attendre
- ne comprend les notions de temps. On dit : oui, demain, il comprend oui
- a besoin de plus de temps : lenteur d'exécution, temps de latence avant de commencer (y penser quand on procède à des évaluations !)

Il faut donner à la personne autiste la méthode pour suivre une consigne. S'assurer que l'enfant, dans un groupe, a compris que la consigne adressée au groupe s'adresse aussi à lui

Les AVS : personnes qui connaissent BIEN l'autisme, pour servir d'interface entre l'enfant, l'enseignant, les parents

6 – Problème social

- Pression trop grande, il faut faire attention à trop de choses difficiles à comprendre
- N'anticipe pas les conséquences de ses actions, de ses paroles
- Ne connaît pas la règle (implicite, que tout le monde ordinaire connaît)
- A peur de l'échec, préfère refuser
- N'évalue pas bien les critiques
- A du mal à contrôler ses émotions, même positives

7 – Motivation, intérêt

- Souffrance psychologique, ennui
- Effort demandé ne débouche pas sur un résultat intéressant

Les temps « morts », non structurés, sont angoissants (c'est peut – être ce qui fait que, dans un parc où il s'ennuie, la personne autiste mange les gravillons ou grimpe aux arbres ...)

« Désolant de voir les activités répétitives proposées dans certains établissements » !

Même les personnes atteintes d'autisme ont besoin d'apprendre et de faire des choses qui ont un sens !

Un trouble du Comportement est renforcé par ses conséquences. Par exemple : si l'enfant crie, le parent s'en occupe, il cède Et ainsi le mauvais comportement est renforcé. Inversement, un comportement suivi d'un effet plaisant va être reproduit et renforcé, alors qu'un comportement qui n'est pas suivi d'effet ou qui est suivi d'un effet déplaisant se reproduira moins souvent.

- Donner peu ou pas d'attention quand il y a mauvais comportement
- Donner beaucoup d'attention quand le comportement est bon

Analyse d'un comportement, par le modèle ABC

A comme antécédent (du comportement)

B comme le comportement lui – même

C comme : conséquence du comportement

La démarche : évaluer le comportement, changer les antécédents et évaluer l'effet ... recommencer

Josiane Kyndinis

Autisme Basse-Normandie